

Cérémonies de départ des convois

CONVOI 40

Les cérémonies marquant le 80^{ème} anniversaire du départ des convois de déportation des juifs de France ont repris le 4 novembre au Mémorial. En mémoire des déportés du convoi 40, parti de la gare du Bourget-Drancy, le 4 novembre 1942, pour Auschwitz, emportant dans ses wagons 468 hommes, 514 femmes et environ 200 enfants, provenant des camps de Drancy, d'Angoulême et de différentes ré-

gions. Ce convoi arriva à Auschwitz, le 6 novembre, sans sélection pour le travail à Kosel, comme les convois précédents. À l'arrivée, 269 hommes furent autorisés à entrer dans le camp ainsi que 92 femmes. Le reste du convoi fut immédiatement gazé. En 1945, on dénombra 10 survivants. Après les circonstances historiques retracées par Serge Klarsfeld, suivies de la lecture des noms par les proches et les volontaires, la prière du kaddich en leur mémoire fut conduite par Maurice Zynszajn. ■

CONVOI 42

Le 6 novembre, s'est tenue au Mémorial de la Shoah la cérémonie en mémoire des déportés du convoi 42, parti du Bourget-Drancy pour Auschwitz, le 6 novembre

1942, avec, dans ses wagons, selon les travaux de Serge Klarsfeld, 578 hommes, 504 femmes ainsi que 334 enfants. Parmi ces déportés, 145 hommes et 82 femmes furent autorisés à pénétrer dans le camp. En 1945, on dénombra 6 survivants. ■



CONVOI 44

Le 9 novembre, au Mémorial, s'est déroulée la cérémonie en mémoire des déportés du convoi 44, parti de la gare du Bourget-Drancy pour Auschwitz, le 9 novembre 1942, constitué de 1000 personnes, en majorité judéo-espagnoles (700 à 800) de nationalité grecque avec leurs enfants qui avaient été arrêtés le 5 novembre par la police française. Selon Serge Klarsfeld, ce convoi comprenait 384 hommes, 560 femmes et plus de 150 enfants. À l'arrivée, 100 femmes furent sélectionnées pour le travail. Quant aux hommes, ils furent 150 à être sélectionnés à Kosel, avant Auschwitz. En 1945, on dénombra

Le voyage de Beate Klarsfeld à Cologne



Du 23 au 25 octobre dernier, Beate Klarsfeld, accompagnée de Larissa Cain, rescapée du ghetto de Varsovie et de Jacqueline Weicz, toutes deux militantes actives des « *Fils et Filles* », se sont rendues à Cologne à l'invitation de la communauté juive de Cologne et de « l'association El-De-Haus », qui chaperonne le centre de documentation consacré à la période du nazisme. Au cours de ce voyage, Beate a été interviewée par le journaliste Georg Restle, dans les locaux du centre, devant un public si nombreux que l'entretien a été projeté dans une salle adjacente pour que chacun puisse y assister. Puis, des rencontres ont été organisées entre Beate et différents groupes de jeunes de 8 à 15 ans, ainsi qu'avec le maire de Cologne, Henriette Reker, et la vice-présidente du centre de documentation, également docteure en histoire, Anemone Christians-Bernsee.

En sus de ces conférences qui ont remporté un vif succès, Beate a participé au tournage d'un film réalisé au tribunal de Cologne pour les besoins d'un documentaire historique sur le procès des criminels nazis ayant sévi en France : Liscka, Hagen et Heinrichsohn, lesquels furent condamnés respectivement à 10 ans, 12 ans et 6 ans de prison, en février 1980, après une âpre bataille menée par les Klarsfeld et une intense mobilisation des « *Fils et Filles* », des jeunes de la Licra, et d'anciens déportés pour que la justice